

## CUGES-LES-PINS

## LA COMMUNE EN CHIFFRES

- Population en 2015 : 5 007 habitants
- Superficie en km<sup>2</sup> : 38,81
- Nombre total de logements en 2015 : 2 161
- Taux de pauvreté en 2015 (en %) : 10,7 %
- Emploi total (salarié et non salarié) au lieu de travail en 2015 : 717
- Taux d'activité des 15 à 64 ans en 2015 : 75,3 %
- Taux de chômage des 15 à 64 ans en 2015 : 11 %
- Part des ménages fiscaux imposés en 2015 : 60,4 %

## NOTRE SÉRIE

Dans notre édition de samedi prochain, retrouvez l'interview de Gilles Rastello, maire de Plan d'Aups Sainte-Baume

# "La commune a grandi trop vite, on a du retard..."

**BERNARD DESTROST** Le maire de Cuges-les-Pins se penche sur son premier mandat, ses difficultés, et le chemin qui reste à parcourir

Par **Frédérique GROS**  
fgros@laprovence-presse.fr

## BIOGRAPHIE

**Né le 28 septembre 1947 à Fort-de-l'Eau (Bordj El Kiffan) en Algérie.**

**Marié, père de 3 enfants, 6 petits-enfants.**

**Premier engagement politique:** aux côtés de Catherine Lognos aux élections municipales de 1995. À l'époque, les listes pouvaient être panachées, il lui avait manqué 5 voix pour être élu.

**Première élection:** En 2008, comme conseiller municipal d'opposition, puis élu maire en 2014, avec 64 % des voix.

## QUESTIONS DÉCALÉES

**Plat préféré** La paella, ou une bonne côte de bœuf. **"Je suis gourmand, j'aime tout !"**  
**Livre de chevet** Les polars: "C'est le genre que je préfère".

**Loisirs** Les voyages, et le foot. **"J'ai joué pendant des années, mais aujourd'hui j'ai arrêté..."**

**Musique** Johnny, Aznavour, Céline Dion...

**Citation** "C'est plutôt un précepte, que je m'applique à moi-même dans mon engagement politique: servir, et non se servir."

**Personnalité politique** Simone Veil. **"C'est le nom que nous avons choisi pour la nouvelle école !"**

**Vous n'avez pas toujours vécu à Cuges. Comment êtes-vous arrivé à la tête de la commune ?**

Je suis issu d'une famille de voyageurs. Je suis né en Algérie, et une fois rentré en Métropole à l'adolescence, ma profession de policier m'a amené à beaucoup bouger: Paris, Lyon, Marseille... Quand mon épouse a été enceinte du troisième enfant, nous avons cherché un lieu où construire une maison, et nous avons choisi Cuges. C'était il y a 40 ans! Pour nous intégrer, nous avons participé à la vie associative: Étoile sportive cugeoise, comité des fêtes, parents d'élèves... J'ai toujours eu cette fibre. Et de fil en aiguille, on m'a sollicité pour la politique.

**Vous avez été élu avec 64 % des voix en 2014. Vous vous y attendiez ?**

Je crois qu'il y avait une vraie envie de changement dans la commune. Il n'y avait que deux listes: celle portée par les amis du maire sortant, Gilles Aicardi, et celle que nous avions bâtie avec France Leroy et Alain Ramel, qui étaient tous deux dans l'opposition avec moi lors du précédent mandat. C'était une liste d'intérêt communal.

**Aujourd'hui vous affichez clairement votre appartenance politique...**

J'ai en effet ma carte Les Républicains, avant tout parce que je m'entends très bien avec le député Deflesselles, ainsi que les maires voisins, Gérard Gazay, Patrick Boré... Mais mon engagement est plus local que national...

**Pourquoi cette envie de changement ?**

La commune s'est développée à la vitesse grand V: des terrains se sont vendus, ça



Bernard Destrost dans son bureau de la mairie de Cuges-les-Pins.  
/PHOTOS FR.G.

"La commune de Cuges s'est développée à la vitesse grand V, et n'a pas évolué comme elle aurait dû..."

s'est construit... Dans les années 1980, il y avait 1 500 habitants, aujourd'hui plus de 5 000, mais la gestion communale n'avait pas évolué.

**Vous avez eu des moments difficiles au cours de ce mandat...**

Les premières années ont été très compliquées. Mon prédécesseur n'avait pas de directeur général des services, ce n'est plus possible aujourd'hui étant donné la complexité des choses. L'arrivée de M. Rousseau nous a beaucoup apporté: il travaille à la remise à niveau de notre administration, mais il y a encore beaucoup à faire.

"Nous avons réalisé pratiquement 80 % de nos engagements: école, voirie, vidéosurveillance..."

**Il y a eu aussi les démissions à répétition au sein de la majorité...**

Notre liste était composée d'élus de tous bords, et certains ont considéré que les choses ne sont pas allées assez vite... D'autres ne se sentaient plus à leur place, et

ont préféré démissionner. Je ne suis pas quelqu'un qui impose, j'essaie de travailler dans le consensus. C'est peut-être un de mes défauts...

**Quel regard portez-vous sur votre bilan, à un an de la fin du mandat ?**

Nous avons réalisé pratiquement 80 % de nos engagements: l'école sera prête pour la rentrée, nous nous sommes attaqués aux travaux de voirie, nous avons mis en place la vidéosurveillance... Et nous sommes parvenus à faire interdire le passage des poids lourds dans le village à certains horaires. Depuis l'arrêté, qui a été accepté par le préfet, le trafic a nettement baissé.

**Restent le raccordement au Canal de Provence et le projet de centre-village ?**

Concernant l'eau, nous y travaillons, mais il y a une lenteur incroyable avec la Métropole. Aujourd'hui, c'est Roland Giberti qui est en charge de cette délégation, et je sais que je peux compter sur lui. Cela a du sens, surtout avec la création de la Zone agricole protégée. Concernant le centre-village, c'est toujours à l'ordre du jour: une fois l'école Chouquet libérée, nous souhaitons réaliser une place avec des commerces, des logements, et nous sommes en pourparlers avec 13 Habitat pour un bail emphytéo-

tique de 50 ans qui lui permettrait de réaliser ce programme. Nous espérons des travaux avant la fin du mandat. Et s'il y avait un prochain mandat, il faudra se pencher sur l'école maternelle, la création d'un gymnase, la rénovation du stade...

**Et le projet de déviation ?**

Après réflexion et écoute des commerçants, l'idée initiale d'une voie de déviation n'est pas forcément la meilleure. Après les mésaventures du dernier Grand Prix au Castellet l'an dernier, nous travaillons à d'autres solutions, dont un contournement par la route du Grand Caunet ou les pistes DFCI qui traversent la colline. Il faut que les départements du Var et des Bouches-du-Rhône, avec le soutien de la Région, s'entendent...

**La Zac des Vigneaux sera bientôt livrée.**

Initié par l'ancienne municipalité, ce programme m'a été imposé. Si j'avais pu décider, je ne l'aurais pas fait là. Ceci dit, il faut des logements sociaux et Cuges est pénalisé chaque année à hauteur de 80 000 €. Et pour trouver un équilibre financier, après des fouilles préventives longues et coûteuses, certains bâtiments ont été agrandis. On n'a pas eu le choix... Mais je pense qu'au final, ce sera un beau programme.

## SA VISION DU TERRITOIRE

## "Sans le Département, on ne ferait rien"

**Comment vous positionnez-vous au sein de territoire du Pays d'Aubagne et de l'Étoile ?**

Pour des raisons politiques, mon prédécesseur a fait le choix d'unir Cuges à l'Agglo du Pays d'Aubagne, alors que la commune n'a aucune frontière en commun avec ce territoire... Je pense qu'il aurait été plus fonctionnel et bénéfique d'être associé à MPM (Marseille Provence Métropole, Ndlr). Étant donné que la compétence voirie avait été transférée à cette collectivité, l'état de nos routes ne serait peut-être pas ce qu'il est! Il suffit d'ailleurs d'aller voir dans les communes voisines comme Roquefort-La Bédoule ou Carnoux. La commune souffre un peu de son isolement, elle est en bout de département, elle a été longtemps oubliée...

**C'est le cas au sein du Département aujourd'hui encore ?**

Avec l'arrivée de Martine Vassal à la tête du Département, les choses ont beaucoup changé, on a pu avancer sur certains dossiers. Et je tiens à dire que sans l'aide du Conseil départemental, on ne pourrait tout simplement rien faire: pour

l'école, nous avons un financement à hauteur de 70 %, pour la voirie, entre 50 et 70 %...

**Et la Métropole ?**

La Métropole, j'y étais favorable au départ, et puis je m'y suis opposé avec d'autres maires quand j'ai vu ce qu'on nous proposait. Je conçois cette collectivité autour de grands axes comme les transports, l'économie, le tourisme... et plus d'autonomie aux communes et aux territoires. En l'état, elle est asphyxiée: elle manque de moyens, souffre de trop de technocratie.

**Et quid de la fusion avec le Département ?**

Si c'est pour tout conserver en l'état, ça n'a pas de sens! Mais heureusement, aussi bien M. Gaudin que M<sup>me</sup> Vassal ont essayé de garantir le poids des maires et le respect des communes. Le gouvernement a demandé un audit au préfet, je pense que les choses vont bouger et que certaines prérogatives vont être rendues aux communes. Mais quoi qu'il en soit, la disparition des territoires portera un coup à la proximité. C'est selon moi un échelon important.

## CANDIDAT OU PAS CANDIDAT ?

**Serez-vous candidat aux prochaines élections municipales en 2020 ?**

Théoriquement, je devrais me représenter, même si rien n'est arrêté pour le moment. Mon seul objectif aujourd'hui, c'est de travailler pour le village, jusqu'à la fin de ce mandat.

**Donc être réélu n'est pas une obsession...**

Vraiment pas! J'ai une fille qui vit à Bordeaux, un fils qui s'installe bientôt à Malaga en Espagne, et six petits-enfants (plus trois, qui sont tout comme!), alors j'aurais vraiment de quoi faire. Et une chose est sûre, si je me représente, ce sera pour un dernier mandat.

**Vous estimez avoir encore des choses à faire pour la commune ?**

Un mandat ne suffit pas, d'autant que les premières années ont été très compliquées... Il reste encore beaucoup de choses à faire à Cuges.

**Votre équipe sera forcément renouvelée. Vous avez déjà une idée de sa composition ?**

Oui, bien sûr. De nombreuses personnes se sont manifestées pour être sur la liste, si elle se monte. Nous y penserons le moment venu...

